

DOCUMENT DE CONCLUSION

Événement du RAN - **Gérer la coexistence entre éducation formelle et non formelle**
4 et 5 novembre 2020 - Réunion virtuelle

Gérer la coexistence entre éducation formelle et non formelle

Principaux résultats

Cette réunion de RAN Jeunes et éducation et de RAN LOCAL a cherché à déterminer à quel moment l'éducation non formelle peut commencer à poser problème, pour les enseignants et pour les autorités locales, dans sa cohabitation avec l'éducation formelle. Une des principales conclusions a été que les jeunes/élèves s'épanouissent dans un environnement pédagogique positif dans lequel les parties prenantes (écoles, parents, établissement d'éducation non formelle et pouvoirs publics locaux) travaillent ensemble. Il peut être bénéfique (par exemple au niveau de la construction de l'identité) d'inclure l'éducation non formelle tant qu'elle n'interfère pas avec les valeurs sociétales ou n'entre pas en conflit avec l'éducation formelle. Toutefois, l'établissement d'une telle relation et l'instauration d'un climat de confiance prend du temps. Si l'école non formelle encourage des valeurs anti-démocratiques et indésirables, la coopération est moins faisable. Dans ce cas, il est important de surveiller la situation si les élèves s'engagent dans cet environnement. Le présent document de conclusion explique comment cette coopération et cette surveillance peuvent être mises en place au travers d'exemples.

Ce document commencera par expliquer l'intérêt que peut présenter l'éducation non formelle ⁽¹⁾ pour les jeunes, leur communauté et la société. Il déterminera ensuite à quel moment l'éducation non formelle commence à poser problème et quelles formes elle peut revêtir dans différents pays de l'UE. Une fois ces problèmes abordés, des recommandations seront adressées aux autorités ainsi qu'aux établissements d'éducation formelle ⁽²⁾ et d'éducation non formelle. Certaines recommandations viseront notamment à éviter que l'éducation non formelle ne commence à devenir problématique, d'autres à savoir quoi faire si des problèmes ont fait leur apparition.

Points forts de la discussion

Valeur de l'éducation non formelle

L'école non formelle peut être un facteur de protection et contribuer à renforcer la communauté et l'identité. Elle peut contribuer à enrichir la vie personnelle et inciter les individus à se développer sur les plans culturel et religieux. Elle peut, par exemple, apporter un accompagnement supplémentaire qui n'aurait pas été proposé ailleurs, et susciter des sentiments d'estime (de soi), d'identité et d'appartenance. L'école non formelle peut par conséquent avoir des effets bénéfiques, y compris en termes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. On peut envisager qu'elle soit encouragée et soutenue par les collectivités locales si l'entité qui dispense l'enseignement est fiable / digne de confiance.

Exemples d'éducation non formelle bénéfique :

- Les jeunes de 18 ans et plus expriment un intérêt croissant pour la religion. L'éducation non formelle peut avoir un rôle à jouer pour combler un manque, s'ils n'ont pas les réponses à leurs questions identitaires ou sur la religion, et éviter qu'ils ne se mettent à l'écart de la société. Elle peut notamment expliquer aux jeunes comment interpréter les idées/ouvrages religieux dans le contexte de l'occident moderne.
- En **Belgique**, un mouvement de scouts est à présent dirigé par des madrasas. Le matin, les jeunes apprennent le Coran, et l'après-midi, ils font du bénévolat dans la communauté (services aux personnes âgées / nettoyage des rues). L'enseignement religieux a ainsi été adapté au contexte du 21ème siècle, ce qui est très important.
- En **Irlande**, des ONG telles que [Sport Against Racism Ireland](#) (SARI) et [Show Racism the Red Card](#) sont impliquées dans les sports et la lutte contre le racisme et interviennent auprès des élèves le soir après l'école et le week-end. Le modèle est transparent et, habituellement, un professeur de l'école y participe.

L'éducation non formelle peut-elle poser problème ?

L'éducation non formelle devient problématique si un fossé existe ou se forme par rapport aux écoles formelles en termes de contenu, de didactique et de valeurs. Par exemple, une école non formelle qui enseignerait des valeurs non démocratiques pourrait conduire à un amoindrissement des compétences de pensée critique et à une absence d'attitude démocratique. Elle pose aussi problème en cas d'atteinte grave ou de préjudice (abus) porté aux droits

⁽¹⁾ Pour les besoins de cette rencontre, nous nous sommes basés sur la définition suivante : toute forme d'apprentissage institutionnalisée et organisée extérieure au système formel. Dans le cadre de cette réunion, nous étudierons en particulier certains types d'éducation non formelle à caractère idéologique, car ceux-ci peuvent poser problème au niveau de l'éducation formelle et pour les pouvoirs publics locaux. Ils soutiennent des idéologies pouvant aller à l'encontre des valeurs démocratiques fondamentales et de l'éthique de l'enseignement.

⁽²⁾ L'éducation formelle est définie comme suit : enseignement organisé, piloté par l'État, dispensé conformément à une structure nationale particulière dans des établissements (nationaux) certifiés et officiellement reconnus. Source : Document de réflexion du RAN « Gérer la coexistence entre éducation formelle et non formelle », les 4 et 5 novembre 2020.

des enfants (temps libre et temps pour jouer) et/ou lorsque l'école fait des choses illégales. La didactique peut être faible : les enseignants ne possèdent pas les compétences pédagogiques requises ou n'adaptent pas leurs activités, ou insuffisamment, aux différents groupes d'âge qui fréquentent l'établissement.

On peut citer en exemple le cas d'une mosquée salafiste qui n'avait pas déclaré son activité d'école non formelle. Lorsque les autorités locales ont contrôlé la sécurité et les pratiques éducatives de l'école, de nombreuses irrégularités ont été constatées. Des cours étaient aussi dispensés aux enfants durant les horaires réservés à l'école formelle, l'établissement était doté d'une salle de sport totalement équipée et des phrases affichées aux murs indiquaient que l'on enseignait à des enfants de 5 et 6 ans à faire la différence entre les « bonnes » personnes et les « mauvaises » personnes de la société.

Le manque de visibilité et d'accessibilité compliquent encore la situation. C'est notamment le cas en l'absence de contact ou de collaboration entre les collectivités locales et les écoles non formelles, en cas de distance culturelle et de méfiance mutuelle croissante. Dans ces conditions particulières, l'éducation non formelle peut offrir un terrain fertile à la radicalisation. À titre d'exemple, les extrémistes violents de droite et les membres des communautés salafistes encouragent de plus en plus l'éducation à la maison. Les parents ont ainsi la possibilité d'influencer les enfants en leur transmettant des idéologies nuisibles.

Dans certains cas, la collaboration entre collectivités locales et écoles formelles et non formelles est impossible.

Un exemple de collaboration manquée a été donné par un participant travaillant dans l'enseignement. Il avait remarqué que des valeurs anti-démocratiques étaient enseignées aux enfants qui fréquentaient la mosquée locale. Alors que les enfants participaient jusqu'à présent de manière pacifique aux fêtes religieuses de tous types, il leur était à présent enseigné que les « autres » fêtes religieuses (telles que Noël) étaient contraires à l'Islam et qu'ils ne devaient plus y prendre part. Lorsque le directeur de l'école a voulu en parler à l'imam de la mosquée, celui-ci ne l'a pas pris au sérieux et aucun dialogue constructif n'a pu être établi. Il a alors contacté les autorités locales qui ont confirmé que la situation était effectivement problématique, mais elles n'avaient aucune solution ou conseil clair à proposer.

Le problème est-il reconnu ?

D'importantes différences sont constatées en matière d'éducation non formelle et au niveau des problèmes rencontrés. Certaines écoles non formelles sont hors d'atteinte et/ou n'ont aucune qualité pédagogique. Dans certains cas, des valeurs anti-démocratiques sont défendues et il arrive que la santé mentale des enfants soit en jeu. De plus, les niveaux d'inspection et de surveillance de ces écoles varient pour des raisons politiques ou à cause de restrictions légales.

En **France**, il est particulièrement difficile de contrôler l'école à la maison et de surveiller l'éducation non formelle. Les établissements d'enseignement hors contrat ne peuvent faire l'objet d'aucun suivi. Par ailleurs, des obstacles juridiques et organisationnels empêchent de constituer une base de données des élèves recevant une éducation non formelle. Il en va différemment en **Finlande** où les écoles privées doivent respecter un programme national. Elles peuvent proposer des disciplines supplémentaires, telle que l'enseignement du christianisme ou d'une autre religion, certains arts ou sports, mais le programme de base est le même. En **Belgique**, certaines mosquées sont reconnues par le gouvernement, d'autres non. Au **Royaume-Uni**, l'éducation non formelle est un système éducatif parallèle répandu. Actuellement, environ 3 000 madrasas dispensent un enseignement à des jeunes de moins de 18 ans. Près de 90 % des musulmans font participer leurs enfants à une forme d'éducation religieuse. Cette augmentation est due au fait que les mosquées du **Royaume-Uni** n'ont pas pu faire face à la demande croissante en matière d'enseignement dans ce domaine, et parce que les madrasas peuvent être lucratives sur le plan financier pour l'organisation / ses dirigeants.

Problèmes liés à l'éducation non formelle

Durant la réunion, les problèmes suivants ont été abordés :

- Même en respectant la loi, il est possible de favoriser l'isolement, de diffuser des valeurs anti-démocratiques et de dispenser une éducation non formelle de mauvaise qualité.
- Une surveillance peut être difficile à mettre en place. Dans de nombreux pays, l'enregistrement obligatoire des écoles non formelles est difficile à faire respecter. Exiger des écoles non formelles qu'elles

s'enregistrent spontanément ne suffira pas à les convaincre toutes de le faire, en particulier celles qui ne sont pas fiables.

- Le climat pédagogique et l'environnement des jeunes sont difficiles à évaluer. Bien souvent, les professionnels de l'éducation et les collectivités locales ne savent pas clairement quelles écoles non formelles sont fréquentées par leurs élèves et ce qui leur est enseigné.
- Risque de sentiment de discrimination vis à vis des écoles non formelles et communautés. Si les autorités sont trop focalisées sur la sécurité ou si elles ne cherchent à établir une collaboration que dans le cadre de la prévention ou lutte contre l'extrémisme violent, ce sentiment peut être exacerbé.

Recommandations

Les participants ont reconnu que l'éducation non formelle peut apporter une valeur ajoutée et combler certains manques dans la réalité quotidienne des jeunes. Pour cela, il est nécessaire que des bases communes aient préalablement été établies au niveau des valeurs de l'éducation formelle et informelle. En cas de réussite, l'apprentissage s'en trouve enrichi. À titre d'exemple, la langue arabe est essentielle pour comprendre les sources de l'Islam et ses textes. Si cet enseignement n'est pas proposé dans le cadre du système formel, il est possible que les jeunes y accèdent directement en l'étudiant de façon plus nuisible. Comme un participant l'a expliqué : « Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. » Pour éviter que cela n'arrive, un système doit être mis en place pour satisfaire les deux types de besoins. Les recommandations suivantes sont centrées sur la question : « comment fournir un système garantissant que les « rois » aient deux yeux ? »

Pour les pouvoirs publics

- Les pouvoirs publics doivent collaborer/communiquer avec les écoles non formelles pour faire en sorte d'exploiter tout le potentiel offert aux jeunes par les écoles non formelles.
- Impliquez les écoles non formelles dans les structures de protection locales des jeunes, lorsque cela s'avère pertinent et approprié. Grâce à cette approche interinstitutionnelle, toutes les parties prenantes savent où s'adresser pour obtenir des conseils, des réponses à leurs questions ou signaler des cas inquiétants.
- Investissez dans la communication. Assurez-vous que les lignes de communication soient connues de toutes les parties impliquées : qui sont les contacts de toutes les écoles du secteur et qui est le contact du côté de l'autorité locale ?
- Communiquez de manière transparente et abstenez-vous de toute stigmatisation. Évitez les malentendus ou les préjugés sur l'école non formelle.
- Une politique peut par exemple consister à mettre en place des labels qualité (récompenses) (volontaires) dans les écoles non formelles. À Manchester (**Royaume-Uni**), un label constitué de trois catégories (or, bronze et argent) a été mis en place dans les écoles non formelles. Ce système encourage les parents à envoyer leurs enfants dans des écoles appliquant des normes de qualité supérieures et incite les écoles à améliorer la qualité de leur enseignement.

Pour les écoles formelles

Collaboration entre écoles formelles et écoles non formelles

- Investissez dans le réseau. Prenez soin d'établir un dialogue permanent avec les communautés et autres acteurs principaux tels que mosquées/imams, travailleurs sociaux, collectivités locales, etc. pour renforcer le climat pédagogique. Pour cela, il peut être utile d'organiser des réunions du réseau. Inviter des enseignants d'écoles non formelles à donner des conférences en tant qu'invités peut aussi y contribuer. Ceci améliore la confiance et évite que le dialogue soit entamé uniquement lorsqu'un problème survient.

- Assurez-vous que l'établissement possède une solide éthique ou vision des valeurs de l'école sur laquelle il pourra s'appuyer en cas de conflit en matière d'éthique. Les inscriptions d'enfants dans une école doivent être déclarées. Parfois, ces établissements ont déjà mis en place des politiques, notamment en matière de harcèlement. Ayez une vision claire de l'éthique de l'école et communiquez-la aux parents.
- Investissez dans la pensée critique pour renforcer la résilience des élèves face aux influences négatives potentielles de l'éducation non formelle. Pour en savoir plus sur ce sujet, lisez [la publication du RAN sur les laboratoires de la démocratie](#).
- Lorsque les cours d'éducation civique abordent le thème de la religion, un expert qui pourrait parler de la place de la religion dans son quotidien, sur les plan personnel et professionnel, pourrait être invité à prendre la parole.
- Enseigner l'arabe pourrait éviter que des enfants ne prennent des cours dans un cadre informel problématique. Plusieurs langues pourraient être combinées afin d'éviter toute polarisation.
- Impliquez les parents et parlez-leur de l'éducation et du comportement de leur enfant à l'école. Communiquez de façon raisonnable : de nombreux parents pourraient être surpris par le comportement de leur enfant à l'école. Il arrive qu'un comportement jugé comme problématique par l'enseignant (tel que le refus de l'enfant de participer à certaines activités) soit totalement ignoré des parents. Une telle situation peut être propice à la confrontation et exige de se montrer raisonnable.

Repérez les signes d'éducation non formelle inquiétante

- En tant qu'enseignant, montrez un véritable intérêt pour l'éducation non formelle des élèves. C'est seulement en gardant l'esprit ouvert que les problèmes de qualité deviendront visibles. Si vos élèves vont à l'école le week-end, demandez-leur ce qu'ils pensent de ce qu'ils y apprennent et repérez toute lacune. Grâce à ces connaissances, les enseignants formels peuvent contacter les parents ou écoles du week-end pour mettre en place une collaboration et combler les manques.
- Dispensez à vos éducateurs une formation générale sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent pour éviter tout risque de stigmatisation et faire en sorte qu'ils soient capables de repérer les signes de radicalisation. Pour que ces signes soient correctement évalués, il peut être nécessaire de faire appel à un expert de l'idéologie (extrémiste) spécialisé dans l'interprétation des signes. Si les signes concrets sont nombreux, essayez d'interagir avec les collectivités locales pour obtenir une aide spéciale, en faisant par exemple intervenir un spécialiste de la religion capable d'interpréter les signes.
- Parlez du conflit de valeurs avec les parents. Discutez de la façon dont vous pouvez trouver une solution ensemble. Ménagez la susceptibilité des enfants et de leurs parents.
- Essayez de visiter l'école non formelle et de découvrir quelles sont ses valeurs et motivations et de déterminer si ce que vous voyez confirme les signes que vous aviez décelés. Pour cela, désignez une personne de votre établissement possédant les qualités requises et capable d'aborder la situation de manière sincère.
- S'il s'avère que l'éducation non formelle semble problématique ou inquiétante et qu'aucun dialogue ou collaboration constructif n'est en place entre l'école formelle et la mosquée, il convient d'impliquer les pouvoirs publics, les forces de l'ordre ou d'autres organisations concernées par la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Ces instances peuvent être en relation avec d'autres organismes (éventuellement nationaux) et sauront quelles démarches entreprendre.

Pratiques pertinentes

1. **Le projet ALEF** en place à Bruxelles donne des cours d'arabe le week-end à des enfants de 6 à 12 ans. Il offre une alternative aux écoles coraniques. Le projet a été mis en place pour pallier au manque de cours d'arabe en Europe. Cette situation engendrait des problèmes de communication entre enfants et parents. De plus, les jeunes perdaient le contact avec la partie arabe de leur identité. Le programme ALEF a été mis en

place en collaboration avec l'Université libre de Bruxelles, qui souhaitait également proposer un programme de cours d'arabe à caractère non religieux et reposant sur une base saine. L'enseignement s'inspire du programme général d'enseignement de la langue et de l'identité. Il intègre également des éléments tels que la pensée critique, la lutte contre la radicalisation ainsi que le développement d'un état d'esprit ouvert et interculturel.

2. **Safer Supplementary School Scheme.** Un code basé sur le volontariat a été développé par le Borough d'Hounslow de Londres et financé par Ministère de l'intérieur (Home Office) du Royaume-Uni. Il encourage certaines écoles à se professionnaliser. En respectant ce code, les écoles apportent aux parents l'assurance que l'établissement est sans danger pour leur enfant. Il garantit également l'existence d'un soutien, notamment au travers d'un suivi par les pouvoirs publics locaux. Le projet n'est encore qu'en phase pilote et, en cas de réussite, sera étendu à l'échelle locale.

Suivi

Un dilemme mérite d'être étudié plus attentivement : comment décider si la collaboration avec l'éducation non formelle est souhaitable en pratique ? Quel serait l'intérêt de cette collaboration pour l'enfant, l'école ou la société, si elle devait être mise en place ou interrompue ? Où fixer la limite si une école non formelle pose problème ? Quelles valeurs et normes universelles inclusives devraient être intégrées à l'éthique de chaque école ? Outre ces points qui méritent d'être creusés, une prochaine réunion du RAN pourrait examiner les outils d'évaluation adéquats qui pourraient être utilisés pour déterminer la faisabilité d'une coopération avec une école non formelle. Cette réunion pourrait aider à déterminer si une école non formelle apporte une valeur ajoutée dans le cadre d'une coopération, un point qui reste peu clair pour le moment.

À la fin de la réunion, les participants ont été invités à préciser quels points devraient, selon eux, faire l'objet d'un suivi. Ils ont donc indiqué souhaiter obtenir davantage d'informations sur la mise en place d'environnements scolaires multiculturels et plurilingues et sur les services que les pouvoirs publics locaux peuvent offrir aux établissements non formels pour mettre en place une meilleure relation de travail. Il a aussi été suggéré d'étudier plus en détails la façon de gérer l'influence (politique) étrangère par le biais de l'éducation non scolaire. Enfin, les participants ont exprimé la volonté qu'un manifeste soit rédigé sur le modèle du [Manifeste du RAN pour l'éducation](#), sur le thème spécifique de l'éducation formelle / non formelle. D'autres participants ont ajouté qu'il serait utile que le RAN puisse contribuer à la création d'une approche unifiée dans ce domaine.

À lire également

Le [document de travail de RAN YF&C sur le « Le rôle de l'éducation non formelle dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent »](#). Ce document sert d'annexe au [« Manifeste pour l'éducation - Donner aux éducateurs et aux établissements scolaires les moyens d'agir »](#) du RAN, en le complétant par la dimension de l'éducation non formelle.